les Curés, qui doivent recevoir la visite, voudront bien lire au Prône, le premier Dimanche après la réception de la présente, le Mandement de visite qui leur fut expédié l'année dernière, et faire observer ce que Monseigneur lui-même prescrit, dans la note suivante, pour l'en-

trée de l'Evêque.

Pour se conformer autant que possible au cérémonial, il faudra garder, en se rendant à l'Eglise, l'ordre qui suit: les femmes et les filles marchent les premières; viennent ensuite les petites filles de la confirmation, deux à deux, puis les petits garçons, aussi deux à deux, sous leurs petits étendards, s'ils en ont. La bannière de la paroisse pourrait être portée en tête, ainsi que celles des différentes confréiles, s'il y en a. Dans ce cas, chaque association se rangerait sous sa bannière. Le clergé vient ensuite, précédé du thuriféraire et du porte bénitier, après lesquels marche le porte-croix, entre les deux acolythes. Le Curé marche immédiatement devant l'Evèque, ayant à sa gauche un clerc portant le crucifix qu'il a fait baiser à l'Evêque. Les porte-insignes marchent par derrière l'Evêque. Les hommes et les garçons ferment la marche. Ils pourraient marcher devant les enfants de la confirmation, s'ils étaient précédés de quelques bannières. Des Maîtres de cérémonies sont chargés de faire observer l'ordre dans ces diverses sections de la procession; et ils règlent toutes choses d'avance, pour que rien ne retarde la marche de l'Evêque qui ne doit jamais attendre après personne.

Pour qu'il n'y ait point de confusion, les enfants de la Confirmation doivent être placés en face de l'Evêque, afin qu'il puisse leur adresser la parole avec plus de fruit. Les garçons doivent être séparés des filles; tous doivent avoir des siéges pour s'y asseoir commodément. Les garçons se présentent les premiers, un à un, et se tiennent de bout, autant que possible sur une même ligne, pendant que celui qui reçoit l'Onction est seul à genoux aux pieds de l'Evêque qui est assis: on suit la même

marche pour les filles.

J'ai l'honneur d'être bien sincèrement, Monsieur,

Votre trés humble et obéissant serviteur,

A. F. TRUTEAU, V. G. Administrateur.